

Le 10 décembre 2022, Lucien PETIT de Micros-rebelles a assuré, au LAG de Liévin, l'animation de l'échange autour du Livre *L'Éducation Populaire, un phénix toujours renaissant*

Conducteur de l'interview

I – un livre qui m'a fait beaucoup réfléchir

Au LAG, on aborde régulièrement la question de l'Éducation Populaire politique. On a donc avec ce livre, matière à la fois à faire le point sur ce qu'est et n'est pas l'Éducation Populaire, et également à se poser de nouvelles questions.

- Les aspects que j'ai appréciés

- les retours historiques
- les exemples concrets (CF le LAG, p. 104)
- l'explicitation de ce que sont les différentes étapes d'une démarche émancipatrice.

- De là, quelques premières questions

- On ne balaye pas tous les aspects historiques, depuis Condorcet. Je propose que tu évoques un seul aspect : le tournant qu'a constitué Auschwitz.
- à propos de la démarche émancipatrice, je ne sais pas si tu souhaites revenir sur les différentes étapes (sentir, comprendre, agir, faire émerger le changement), mais il reste une question : toute Éducation Populaire est-elle émancipatrice ?
- Éducation Populaire et (formation) politique – Éducation Populaire et projet de société
- Une question plus personnelle : Comment tu es passé d'une posture biographique (ton livre *Chemins et mémoires*) à une posture historique et analytique (*L'Éducation Populaire, un phénix toujours renaissant*) ?

II – Les nouvelles questions que le livre amène à se poser

- L'Éducation Populaire a une histoire, notamment aux 19 et 20e siècles, qui est très connectée au mouvement ouvrier, à la construction de l'identité ouvrière. Aujourd'hui, cette identification ouvrière a fortement reculé, sans doute même a-t-elle disparu, avec l'éclatement des secteurs ouvriers. Qu'est-ce que ça signifie pour les militants et les professionnels de l'Éducation Populaire ? À la fois pour prendre en compte ce recul, cette atomisation du travail ouvrier, et pour inventer et proposer de nouvelles perspectives ?
- La question de la conscience politique (le mouvement #metoo provoque une prise de conscience politique) → les prises de conscience ne modifient pas seulement le regard de la société sur les événements ; elles conduisent à un changement dans les pratiques. On a ici une des grandes interrogations que pose l'Éducation Populaire. Si on s'arrête là, on a une représentation d'une l'Éducation Populaire idéaliste (les idées, les prises de conscience transforment le monde). Comment peut on ouvrir une perspective matérialiste de l'Éducation Populaire (les prises de conscience proviennent des luttes) ? Voir par exemple un exemple du livre : les Gilets Jaunes.
- plusieurs exemples du livre sont de type « sociétal » (#metoo, racisme). Or, le capitalisme peut tout à fait digérer le sexisme et le racisme. On peut tout à fait imaginer la société capitaliste débarrassée du sexisme et du racisme, tout en restant profondément capitaliste. Il n'y a donc pas de souci pour mettre en avant une Éducation Populaire politique sur les questions du sexisme et du racisme. Mais comment concevoir une Éducation Populaire politique sur des bases anticapitalistes ?